

«Le Saint-Siège ne peut plus fermer les yeux»

ITALIE ▶
Le directeur du quotidien «La Repubblica» explique pourquoi Le Vatican a attendu deux ans pour condamner la conduite de Silvio Berlusconi.



Silvio Berlusconi, dont les frasques n'échappent pas au Vatican, pourrait bientôt s'aliéner définitivement le soutien du Saint-Siège. Un désaveu qui pourrait miner sa base électorale, composée très majoritairement de catholiques.

KEYSTONE

ALINE JACCOTTET

«Bunga bunga», soit jeux érotiques enseignés par le colonel Kadhafi, relations sexuelles avec mineures, déclarations sexistes... autant d'éléments qui dégoûtent ou indignent plus de la moitié des Italiens qui s'affirment catholiques pratiquants, des croyants étonnés par la complaisance apparente du Vatican envers Silvio Berlusconi. Ezio Mauro, qui dirige le principal journal d'opposition en Italie, nous explique les raisons du mutisme qui a prévalu jusqu'à maintenant.

On a l'impression que Le Vatican, par son silence, se rend complice de Silvio Berlusconi. Comment l'expliquer?

L'Eglise a choisi son camp politique lorsque le pape Jean-Paul II a nommé Camillo Ruini cardinal, le 28 juin 1991. Ce dernier a conclu un marché avec le pouvoir: en échange des faveurs du Saint-Siège, le gouvernement Berlusconi doit défendre la position du Vatican sur des objets à caractère éthique comme la contraception et l'avortement et la définition du moment de la vie ou de la mort.

Pendant un moment, tout le monde y a trouvé son compte. Jusqu'à ce qu'en avril 2009, l'affaire Noemi Letizia, une jeune fille avec laquelle Berlusconi aurait eu des relations intimes, mette le feu aux poudres...

Les catholiques italiens ont été scandalisés. D'un jour à l'autre, le journal «L'Avvenire» qui appartient au Vatican a été submergé de lettres de protestation venues de tout le pays, qui exigeaient que le journal condamne l'attitude du premier ministre.

Lorsque la rédaction s'est en effet prononcée, les mesures de rétorsion ne se sont pas faites attendre. Quelques jours plus tard, «Il Giornale», un quotidien appartenant au clan



«Dans quelle autre démocratie européenne est-ce possible qu'un chef d'Etat mente à ce point?»

EZIO MAURO
DIRECTEUR DU QUOTIDIEN «LA REPUBBLICA»

Berlusconi, a publié en première page un document de justice accusant Dino Boffo, l'évêque qui dirige «L'Avvenire», d'être homosexuel et d'avoir harcelé une femme. En réalité, ce rapport était un faux, écrit selon le plus pur style des services secrets.

Le rédacteur en chef de «Il Giornale» a donc été condamné par le Conseil italien de la presse à dix-huit mois de suspension. Mais Dino Boffo a choisi de démissionner, même s'il a reçu énormément de soutien. Résultat, depuis cette affaire, de crainte de représailles, Le Vatican ferme les yeux, au risque de créer une fracture avec les catholiques de ce pays, dégoûtés par l'attitude de Berlusconi (notre encadré).

Votre premier ministre comparaitra le 6 avril devant le Tribunal de Milan pour relations sexuelles tarifées avec une mineure. Pourtant, il affirme être en mesure de gouverner jusqu'en 2013. Que peut-on attendre au juste de ce procès?

Il faut d'abord être clair sur un point: mettre Silvio Berlusconi sur le banc des accusés, c'est affirmer – enfin! – que la loi est égale pour tous... mais cela ne garantit aucunement qu'il sera jugé: il a plus d'un tour dans son sac. Ceci dit, ce procès permettra enfin d'en venir aux faits, et rien qu'aux faits. Vous savez, cela fait longtemps que notre premier ministre, qui détient la majorité

des médias italiens, peut se permettre d'inventer tout et n'importe quoi pour maintenir son électorat. Quand je dis tout et n'importe quoi, je n'exagère pas: cela fait deux mois que nous publions chaque jour une liste de dix nouveaux mensonges proférés par Silvio Berlusconi, qui n'a jamais osé d'ailleurs nous répondre publiquement, si ce n'est pour essayer de dénigrer «La Repubblica».

Dans quelle autre démocratie européenne est-ce possible qu'un chef d'Etat mente à ce point?

Je ne vois pas comment le Vatican pourrait continuer à se terrer dans le silence. Cette farce énorme doit être dénoncée.

SILVIO
Dégoûtant, scandaleux... et irremplaçable

Voici quelques résultats d'un sondage publié le 15 février dans «La Repubblica» et mené par l'institut de sondages SWG sur 700 Italiens pratiquants.

- ▶ Lorsqu'on leur demande comment ils réagissent au «sexgate», soit les scandales autour du premier ministre, 30% disent avoir honte, 28% sont dégoûtés, 13% sont indignés, 13% désapprouvent l'usage public que l'opposition en fait et 11% sont indifférents.
- ▶ 59% des Italiens estiment que le comportement privé du

EN DATES

«Rubygate»

Les dates les plus importantes

Avril 2009: On apprend que Berlusconi aurait assisté aux dix-huit ans de Noemi Letizia, une ravissante top-model qui défile pour de la lingerie.

Mai 2009: Veronica Lario, son épouse, écrit une lettre publique dans laquelle elle dénonce le comportement de son mari, qu'elle accuse de coucher avec des mineures. Elle divorcera peu de temps après.

Novembre 2010: Karima El Mahroug, surnommée «Ruby», une go-go dancer de 17 ans d'origine marocaine, affirme avoir été accueillie par le premier ministre dans sa résidence d'Arcore et avoir eu, contre paiement, des relations sexuelles avec lui lors d'un jeu appelé «bunga bunga».

Janvier 2011: la Cour constitutionnelle italienne invalide partiellement une loi qui accordait l'immunité à Silvio Berlusconi. C'est le début des ennuis judiciaires du premier ministre...

«Cavaliere» relève en réalité de la sphère publique, étant donné sa fonction, contre 33% qui affirment le contraire.

- ▶ 48% des sondés pensent que la position de l'Eglise envers Berlusconi n'est pas assez sévère, 35% qu'elle est juste, et 7% seulement qu'elle l'est trop.
- ▶ Mais lorsqu'on leur demande s'ils voteraient à nouveau pour Berlusconi, 42% répondent oui, sans hésitation; 30% probablement, et seulement 22% non ou certainement non. Vous avez dit: contradiction?

DIMANCHE

La parole qui brûle

La société occidentale réclame à cor et à cri le retrait de la religion de la sphère publique. La place du village n'est pas sa place. Sa place, c'est l'enceinte de l'église, c'est la sacristie, ou plutôt l'intimité de chacun.

L'histoire de la diffusion de l'Évangile témoigne de l'imbrication du profane et du religieux, du politique et de l'ecclésiastique. Il y a ombre et lumière. A la lecture des événements, chacun peut démontrer l'influence faste ou néfaste de la rencontre du profane et du religieux, de la laïcité et de la religion. Le message de l'évangile a toujours connu les avatars d'être utilisé pour servir des intérêts basement humains ou de perdre sa saveur de «sel de la terre» à cause de l'indifférence et de la tiédeur des chrétiens.

Les paroles du Sermon sur la montagne sont des paroles de feu qui brûlent, qui font mal, tant elles embrasent la tiédeur, secouent l'indifférence. «Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre... Ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter... Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent.» Ces paroles sont-elles un danger, une menace pour notre société? Elles ont été la semence qui a fait surgir les mouvements de pardon et de réconciliation après les drames de l'apartheid en Afrique du Sud, du génocide au Rwanda. A notre tour, nous les mettons au cœur de nos rencontres. Elles sont chemin de vie pour une société en attente de réconciliation et d'unité fraternelle.

CHARLES NEUHAUS

ABBAYE DE SAINT-MAURICE Conférences de carême

Le temps du carême est à notre porte! L'Abbaye de Saint-Maurice organise un cycle de conférences les jeudis à 20 h dans la basilique des Martyrs; préparées par un climat musical, elles se termineront par la prière commune chantée de l'Office des Complies.

Le thème choisi est celui de la Beauté, cette «Beauté qui sauvera le monde».

17 mars: Et Dieu créa l'être humain à son image et à sa ressemblance.

Père Jean-Bernard Livio, jésuite, bibliste et spécialiste du Proche-Orient.

24 mars: L'attrait de Dieu. Mme Marie-Jeanne Coloni, Dr en théologie.

31 mars: Quand beauté et foi se conjuguent: un regard spirituel. Abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale et pédagogie religieuse à l'Université de Fribourg.

7 avril: La liturgie doit-elle être belle? Chanoine Jean-Claude Crivelli, Dr en théologie et maître en liturgie.

14 avril: Célébration pénitentielle de carême «La Beauté du pardon: Jésus, notre salut».

CONFÉRENCES ET MOMENTS MUSICAUX

Du nouveau à la cathédrale de Sion

Sous l'égide de la Fondation Musique sacrée et Maîtrise de la Cathédrale de Sion, une nouvelle proposition d'«Ecole Cathédrale» va prochainement voir le jour.

En collaboration avec la démarche de carême des paroisses de Sion, la Fondation Maîtrise de la Cathédrale propose cinq conférences pour les cinq dimanches de carême à 16 h à la cathédrale, suivies à 17 h d'un moment musical au clavecin par Sr Marie du Sacré-Cœur, de la Communauté des Béatitudes, qui interprétera des prélu-

des et fugues de J.-S. Bach et de l'office des vêpres à 17 h 30.

Sur le thème général «Creuse en toi la Source», les conférenciers seront les suivants:

13 mars Jean-René Fracheboud
20 mars Guy Luisier
27 mars Isabelle Donegani
3 avril François-Xavier Amherdt
10 avril Bernard Gabioud

Sr Marie du Sacré-Cœur, donnera le concert des Rameaux dimanche 17 avril à 17 h.

MÉMENTO

LE BOUVERET

Séminaires de formation

Ecole des Missions Séminaires de Formation 12 – 13 mars et 24 – 25 avril samedi 8 h 30 à dimanche midi par le Père Gérard Farquet, spiritain. Les émotions ce qu'elles nous disent de Dieu. Rens: Anne-Marie Miljevic-Revaz 027 323 38 63 ou 079 721 22 51